



Bilan agricole 2015

Fruits

Légumes

Prairies

Viticulture

Grandes cultures

PAPAM

Fleurs

Animaux

UNE CAMPAGNE AGRICOLE FORTEMENT MARQUÉE PAR LES EXCÉDENTS COMMUNAUTAIRES ET UNE MÉTEO ATYPIQUE

L'année 2015 est marquée par la crise de l'élevage, la poursuite de l'embargo russe et la fin des quotas laitiers.

Hormis la viticulture et les céréales qui ont bénéficié du printemps humide et de l'automne doux et pluvieux, les volumes des productions agricoles ont baissé en 2015. Seule la production horticole 2015 s'inscrit dans la normale, faisant suite à une saison 2014 particulièrement difficile pour le Sud-Est en raison de conditions météorologiques très défavorables.

Avec une offre globalement limitée, les prix des fruits et légumes ont globalement augmenté. Exception notable, le melon, particulièrement sensible à l'influence de la météo, a subi deux fortes crises conjoncturelles du 17 juin au 6 juillet et du 12 juillet au 14 août.

L'année 2015 est marquée par une conjoncture défavorable sur les marchés agricoles mondiaux et communautaires. Les bilans céréaliers globalement excédentaires, conjugués à des échanges en recul, tirent les prix des céréales à la baisse.

La poursuite de l'embargo russe détourne les débouchés des productions polonaises vers les marchés européens. Elle explique la crise conjoncturelle d'août sur la tomate. La suppression des quotas laitiers depuis le 1^{er} avril 2015, la baisse de la demande chinoise et l'embargo russe qui touchent certains produits laitiers font chuter les cours du lait. Dans un contexte d'offre excédentaire au niveau européen, d'une consommation atone, et d'exportations ralenties, l'élevage français subit le retour

des crises de marché (lait, bovins, porcs). En PACA, les conditions météorologiques sont déterminantes pour les récoltes 2014-2015. La douceur de l'automne 2014 favorise les semis d'hiver des grandes cultures en particulier les céréales à paille. Le froid hivernal tardif entraîne un retard de 15 jours sur la floraison des fruits d'été : abricots, pêches et cerises. Les pluies de mars-avril limitent l'offre d'asperges pour la période phare de Pâques, freinent la mise en place de la campagne fraise, pèsent sur les rendements de légumes. Toutes les cultures de plein champs sont touchées. Avec cette offre plutôt limitée, les prix des fruits et légumes sont fermes et globalement en hausse comparés à 2014 (à l'exception du melon et du chou-fleur).

FRUITS : Année plutôt favorable pour les fruits à noyaux avec des niveaux de prix globalement satisfaisants



A l'automne 2014 doux et pluvieux, succède un hiver qui débute par des températures douces. Le printemps très excédentaire en pluie dans le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône devient plus ensoleillé et sec en mai. Le mois de juin est chaud, bien arrosé avec des cumuls de pluie excédentaires. Juillet renoue avec la sécheresse sur la frange du littoral et en basse Provence. Les températures sont très supérieures à la normale et de manière plus marquée dans les départements alpins (Gapençais). Août sera moyennement arrosé avec des épisodes d'orages méditerranéens exceptionnels dans le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. La fraîcheur automnale s'installe en septembre avec des précipitations déficitaires en Provence et excédentaires dans le nord Vaucluse, le Mercantour et les Hautes-Alpes.

Avec un hiver doux les arbres à noyaux ont eu du mal à satisfaire leur besoin en froid. La floraison est en conséquence tardive et groupée. En mars, la pluie et le vent ont perturbé la pollinisation des variétés précoces. La nouaison en avril s'est bien déroulée, avec en conséquence peu de chute physiologique des fruits. Les températures excessives de juillet ont bloqué la maturité des variétés précoces qui ont des calibres plus faibles.

Récoltés avec 10 jours de retard comparé à 2014, les abricots, pêches et cerises ont des rendements moyens, liés à la floribondité record de la saison 2014 donc au phénomène d'alternance pour 2015. La canicule et l'écart insuffisant entre les températures diurnes et nocturnes qui a suivi ont pesé sur la coloration des fruits. La qualité est moyenne, les variétés tardives souffrent de brunissement interne, et de brûlures du soleil. Les records de sécheresse de mai, les cumuls de pluie excédentaires en juin accompagnés de grêle dans le centre Var ont limité l'offre. La demande de fruits d'été est par contre soutenue en juillet qui renoue avec la sécheresse et la chaleur estivale.

Prix moyens annuels des fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire

	en euros 2015 (expédition) (** production)	Évolution en %	
		2015/2014	2015 / moyenne 2010-2014
Abricot	2,13	26,8%	3,0%
Cerise de bouche	4,05	8,9%	8,4
Fraise	7,29	-0,3%	1,0%
Nectarine	1,52	7,0%	0,7%
Pêche			
<i>blanche</i>	1,44	8,3%	0,0%
<i>jaune</i>	1,43	8,3%	0,0%
Poire	0,77	5,5%	-14,4%
Pomme France			
<i>gala</i>	0,88	18,9%	-0,2%
<i>golden</i>	0,79	11,3%	4,2%
<i>granny smith</i>	1,00	40,9%	27,6%
Raisin			
lavallée	1,95	0,5%	16,8%
muscat de Hambourg	2,99	0,0%	11,2%
cardinal	2,00	3,1%	8,0%
Reines-claude **	1,58	19,7%	12,2%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
Réseau des Nouvelles des Marchés



La campagne **pommes** 2015 est meilleure que la précédente mais reste plus ou moins morose selon les variétés. Les premiers lots des variétés précoces sont commercialisés début août avec une dizaine de jours de retard par rapport à la campagne précédente. L'épisode de canicule et le manque d'eau dans la région ont impacté les calibres et la coloration des fruits. Ainsi, cette campagne se caractérise par une forte présence de petits calibres. La consommation démarre lentement mi-août et souffre jusqu'en décembre de la douceur du climat. La campagne débute avec l'entrée en production de **Gala** soit 16 % des surfaces du verger. Les cours sont supérieurs à la dernière campagne en raison du repli de l'offre. Pour la variété **Golden**, qui représente 46 % des surfaces du verger et dont 60 % des surfaces sont dans les vallées alpines, les variétés jaunes précoces de la récolte 2015 se sont heurtées aux stocks

encore présents de la campagne 2014. La concurrence des autres fruits de saison s'ajoute aussi à la forte concurrence inter-régionale. Le Grand Export se développe, la parité euro/dollar favorise la compétitivité des origines France et Europe de manière générale. Les exportateurs privés du marché russe se positionnent sur le Moyen-Orient. Le début de campagne est chahuté. Jusqu'en novembre, les cours sont inférieurs à la moyenne quinquennale mais supérieurs à ceux de 2014.



Le bilan de campagne de la **pêche-nectarine** est plutôt positif. La production est en hausse de

4 % en PACA sur des surfaces qui se replient de 2 %. Les cours progressent (+8 %) par rapport à 2014 et retrouvent le niveau de la moyenne quinquennale. Le froid hivernal tardif entraîne un retard en floraison par rapport à 2014 et les fortes températures ralentissent la maturité. En conséquence, la campagne démarre avec dix jours de retard par rapport à 2014. Les variétés précoces manquent de calibre et les variétés tardives souffrent de la chaleur et du brunissement interne. Les rendements sur les variétés précoces sont en retrait par rapport aux prévisions et génèrent une pression supplémentaire sur les prix. Les fortes chaleurs de juillet pénalisent le développement du fruit, et la production n'arrive pas à satisfaire la demande.

Au niveau des marchés, des partenariats efficaces sont réalisés avec la grande distribution et le basculement de l'origine espagnole vers l'origine française a lieu. La guerre des prix évitée maintient les cours à des niveaux élevés. Le prix nectarine origine France augmente de 20 à 30 centimes en 2015 comparé à celui de 2014.



Pour la deuxième année consécutive, la campagne de la **cerise** est positive. Le cours moyen de l'année est supérieur de 9 % à celui de la campagne 2014 et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale

dans les variétés à chair ferme. Le manque de volume (-10 %) a permis de maintenir des cours à un niveau plus élevé qu'en 2014. La campagne de commercialisation 2015 commence à la mi-mai avec 15 jours de retard par rapport à 2014. Les cours

Production et évolution de la production de fruits en Provence-Alpes-Côte d'Azur

		2015	2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014
Fraise	surface (ha)	318	+4,3%	+24,9%
	production (tonnes)	7 408	+1,5%	+20,0%
	rendement (tonnes/ha)	23	-2,9%	-4,6%
Abricot	surface (ha)	1 824	+0,7%	-4,7%
	production (tonnes)	22 203	-10,4%	+4,9%
	rendement (tonnes/ha)	12	-13,1%	+9,2%
Pêche nectarine brugnon	surface (ha)	2 268	-2,0%	-8,2%
	production (tonnes)	64 858	+3,9%	-7,1%
	rendement (tonnes/ha)	29	+10,0%	+2,1%
Cerise	surface (ha)	2 733	-0,3%	-3,2%
	production (tonnes)	17 107	-10,6%	+11,3%
	rendement (tonnes/ha)	6	-10,6%	+14,6%
Pomme	surface (ha)	9 684	-1,0%	-2,6%
	production (tonnes)	386 699	-0,9%	-4,9%
	rendement (tonnes/ha)	40	+0,1%	-2,4%
<i>dont pomme Golden</i>	surface (ha)	4 427	-3,1%	-5,3%
	production (tonnes)	175 163	-2,5%	-14,0%
	rendement (tonnes/ha)	40	+1,5%	-9,0%
Poire	surface (ha)	2 272	-1,8%	-3,6%
	production (tonnes)	65 210	+18,5%	+4,2%
	rendement (tonnes/ha)	29	+19,6%	+8,0%
<i>dont poire d'été</i>	surface (ha)	1 763	-2,0%	-3,7%
	production (tonnes)	53 747	+21,0%	+5,5%
	rendement (tonnes/ha)	30	+23,4%	+9,5%
Raisin de table	surface (ha)	3 246	-1,0%	-2,5%
	production (tonnes)	29 593	-0,8%	-3,8%
	rendement (tonnes/ha)	9	+0,2%	-1,3%
Pastèque	surface (ha)	71	+2,9%	+8,6%
	production (tonnes)	3 692	+8,1%	+8,8%
	rendement (tonnes/ha)	52	+5,1%	+0,1%
Figue	surface (ha)	276	+3,8%	+3,8%
	production (tonnes)	2 484	+13,7%	+8,8%
	rendement (tonnes/ha)	9	+9,6%	+4,9%
Olive	surface (ha)	10 061	+0,0%	+0,7%
	production (tonnes)	21 944	+60,1%	+33,4%
	rendement (tonnes/ha)	2	+60,1%	+32,4%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

s'orientent vite à la baisse, en raison de la demande relativement faible et de la dépréciation des fruits touchés par des vents violents. Le pic de production de début juin correspond à une météo estivale qui incite à la consommation. La demande permet le maintien d'un bon équilibre du marché et la fermeté des prix.



La campagne est très favorable pour les exploitations de **raisin de table**. Les cours sont comparables à ceux de 2014 et nettement supérieurs à la moyenne des 5 dernières années. La production est stable

avec des rendements en légère augmentation et des surfaces qui diminuent (-1 %) par cessation d'activité. Le climat n'a pas eu d'impact sur la récolte du raisin ; par contre la présence de black rot sur le bio a été plus perturbant. Le Muscat de Hambourg est majoritaire à 80 %, suivi du Centenial. Le marché reste très porteur pour les grappes rentrées en septembre et sorties en novembre qui s'écoulent à 4 €/kg. Les opérateurs continuent la mise en longue conservation ce qui permet de réguler les volumes avec un produit de qualité gustative exceptionnelle.



L'année est contrastée et décevante pour la **poire d'été**. Les cours progressent (+5 %) mais restent inférieurs à la moyenne

quinquennale. La surface régionale du verger de **poiriers** baisse de 2 %, mais les quantités produites augmentent de 19 % comparées à la récolte limitée de 2014. La production de poires **Guyot** qui représente 51 % des surfaces est en hausse de 22 %. La grosse charge à la floraison, suivie d'une très bonne nouaison, a entraîné un éclaircissage manuel responsable du déficit de calibre. Le rendement est élevé mais n'est pas de qualité. Le télescopage avec les fruits d'été entraîne une chute des prix qui perdent la moitié de leur valeur (inférieurs à 35 ct/kg). Les cours sont en dessous de la moyenne quinquennale et la filière est en crise conjoncturelle du 13 août au 8 septembre. Le seuil de rentabilité est tout juste atteint, les résultats sont meilleurs pour les exploitations ayant des possibilités de stockage.

Pour la variété **Williams** qui représente 25 % des surfaces du verger de PACA, les rendements sont médiocres en vallée de la Durance contrairement aux productions de la vallée du Rhône. Les problèmes de tavelure sont responsables du dégagement important pour l'industrie.



C'est une bonne campagne en **abricot**. La production est en retrait comparée à 2014.

Elle fait suite à l'abondante récolte de 2014, contribuant au soutien des prix (+27 %) et à la progression du chiffre d'affaires. La campagne de commercialisation 2015 débute en semaine 22 avec l'entrée en production de **Early Blush, Spring Blush, Colorado, Tornado** et **Wondercot**. Sur le marché français en frais, l'écoulement est régulier et les niveaux de prix sont supérieurs à ceux de 2012 et 2014. Ils n'ont pas atteint le niveau élevé de ceux de 2013 qui caractérisaient une production déficitaire. La demande pour l'**abricot tardif** ne se dément pas et les prix remontent fortement à partir de la mi-juillet. La grande distribution « a joué le jeu » en commercialisant de préférence la production française soutenant ainsi les prix. La consommation est bonne, voire exceptionnelle jusqu'au 20 août. Le consommateur a désormais pour critère de choix les produits origine

Production et rendements de fruits & légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2015

	2015		Part dans la production nationale en 2015 en %
	Production (tonnes)	Rendement (tonnes/ha)	
FRUITS			
Fraise	7 408	23,3	13,1%
Pastèque	3 692	52,0	50,5%
Abricot	22 203	12,2	13,9%
Cerise	17 107	6,3	40,9%
Pêche & nectarine	64 858	28,6	29,9%
Poire	65 210	28,7	46,3%
Pomme	386 699	39,9	24,2%
Raisin de table	29 593	9,1	61,7%
Figue	2 484	9,0	79,8%
Olive (table et huile)	21 944	2,2	68,1%
LEGUMES			
Asperge	811	2,9	4,0%
Aubergine	6 210	45,0	22,4%
Tomate	178 365	131,9	23,3%
<i>dont sous serre & abri haut</i>	<i>117 407</i>	<i>242,1</i>	<i>20,3%</i>
Laitues	63 394	32,4	27,8%
Chicorées	16 397	42,6	51,4%
Concombre	11 579	196,3	36,0%
Courgette	33 370	59,0	27,5%
Carotte	10 191	36,9	1,8%
Chou-fleur	2 815	18,9	0,9%
Melon	44 780	19,5	16,9%
<i>dont sous serre & abri haut</i>	<i>12 081</i>	<i>28,3</i>	<i>35,4%</i>
Potiron, courge et citrouille	38 146	31,5	41,5%
Radis	3 330	15,0	6,3%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

France. Des problèmes de qualité liés aux chaleurs élevées pénalisent certaines variétés. Le marché export reste actif, tiré par nos exportations vers l'Allemagne et l'Italie.




Le bilan 2015 de la campagne **fraise** reste positif. Les cours après avoir fortement augmenté en 2014 se stabilisent. Sur des surfaces toujours en progression (+4 %), la production augmente de 1,5 %. L'offre régionale progresse logiquement dès le début du mois d'avril dans l'ensemble des variétés, la demande qui augmente nettement à Pâques maintient des prix fermes. La


demande est bien positionnée sur la gariguette au détriment de la fraise standard. La très vive concurrence de l'Espagne et du Sud-Ouest associée à un réel manque de mises en avant en fraise ronde entraînent fortement les cours à la baisse. En mai, la vive concurrence inter-régionale, notamment en gariguette ainsi que les nombreuses actions promotionnelles entraînent les cours à la baisse. Il faudra attendre l'approche de la fête des mères pour que le marché se dynamise à nouveau. Sur la campagne 2015, les cours en fraise gariguette sont inférieurs de 10 % à la moyenne quinquennale et légèrement supérieurs en fraise standard.

LÉGUMES : La faiblesse de l'offre favorise une certaine fermeté des cours sauf pour les légumes d'automne



Les marchés du printemps 2015 des légumes sont globalement à l'équilibre. C'est le cas pour l'asperge, l'artichaut, la laitue, le concombre. La situation est, par contre, plus difficile en courgette du fait de la concurrence espagnole et en raison d'une demande timide. Les marchés **des légumes d'été** sont perturbés par les conditions climatiques exceptionnelles du mois de juillet qui entraînent un déséquilibre entre l'offre et la demande. Le poivron est affecté par la coulure, l'épinard et le potiron subissent un coup de chaud qui pénalise le rendement. Les cours de tous les produits sont ainsi impactés. Fin septembre, en tomate et courgette, la demande est active, l'offre limitée, et les cours sont fermes. Le concombre en revanche subit déjà la concurrence des produits d'automne. Les marchés des **légumes d'automne** sont relativement mal orientés. La météo inhabituellement clémente à la fin de l'automne n'encourage pas à la consommation de la plupart des produits de saison. Elle accélère les cycles de production de la salade d'hiver, du chou-fleur, du radis (21 jours contre 60 jours normalement) et de la mâche. En effet, la nouvelle campagne de laitue éprouve des difficultés à se mettre en place, l'hiver doux perturbe le développement des plants et n'incite pas à la consommation.

 En 2015, le chiffre d'affaires de la filière **tomate** progresse de 8 % et la campagne est qualifiée de convenable. Les cours sont supérieurs à ceux de la mauvaise campagne 2014 : +26 % pour la tomate grappe et +11 % pour la tomate vrac. La production régionale est restée stable (-1,6 %) sur des surfaces qui se maintiennent après avoir chuté de 10 % en 2014. La campagne régionale plus précoce que d'habitude démarre en mars alors que le marché est déjà occupé par les produits d'importation. Au printemps la consommation, soutenue par l'arrivée des beaux jours, s'oriente massivement sur les origines françaises, les cours sont fermes. En tout début de mois d'août l'offre est supérieure à la demande, les cours baissent et atteignent les seuils de crises conjoncturelles : trois jours de crises (28 jours pour la campagne 2014). Fin août, la canicule estivale provoque une baisse sensible des rendements sur le bassin Sud-Est, mais la consommation est toujours faible avec l'arrivée en production des jardins familiaux. La situation ne s'améliore qu'en septembre avec le retour de la demande stimulée par les actions de promotion en GMS. En fin de campagne, l'écoulement est fluide, les cours se raffermissent et le marché est à l'équilibre.

 Sur l'ensemble de la campagne 2015-2016, le prix moyen des principales **laitues** commercialisées par les expéditeurs au départ du Sud-Est est estimé à 0,38 €/tête, contre 0,56 €/tête l'an passé, soit une chute de 32 %. La douceur des températures a mis à mal les stratégies d'assolement et les calendriers de production. La météo exceptionnellement douce a accéléré la pousse végétative, générant une

Prix moyens annuels des légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Prix par kg sauf indication contraire	en euros 2015 (expédition) (** production)	Évolution en %	
		2015/2014	2015 / moyenne 2010/2014
Asperge	5,72	-3,7%	3,3%
Aubergine	1,22	16,2%	16,9%
Carotte **	0,70	0,0%	6,4%
Chicorée (la pièce)	1,08	0,9%	-1,5%
Chou-Fleur (la pièce) **	1,11	2,8%	-2,1%
Concombre (la pièce) **	0,56	21,7%	12,9%
Noa	1,03	4,0%	1,8%
Courgette	0,81	-2,4%	3,6%
Laitue Pommée (la pièce)	0,52	10,6%	-4,1%
Melon	0,87	-17,1%	-31,6%
Poivron	1,81	28,4%	26,9%
Radis (la botte) **	0,49	4,3%	6,5%
Tomate			
grappe	1,31	26,0%	13,1%
vrac	1,01	11,0%	1,2%
Bettes (en botte) **	1,2	-5,5%	1,7%
Navet **			
rond violet	1,01	9,8%	8,4%
long blanc	1,13	13,0%	16,3%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA Réseau des Nouvelles des Marchés

avance de 15 jours dans la région et des coupes précoces afin de limiter les problèmes d'excès de maturation et de calibres trop élevés. Cette douceur concernant toute l'Europe, les marchés ont été rapidement saturés. Les productions des bassins concurrents se sont en effet prolongées à l'automne, ou accrues lors de l'hiver. Par conséquent, avec une offre nettement supérieure à la demande et une concurrence exacerbée, les cours ont chuté jusqu'à atteindre des niveaux très bas, y compris à l'export où les productions espagnoles et italiennes ont pris des parts sur le marché allemand. La filière a subi 47 jours de crise conjoncturelle, du 18 novembre 2015 jusqu'au 12 janvier 2016 puis du 11 au 23 février 2016, la commercialisation s'effectuant alors en-deçà du coût de production

Production de légumes en Provence-Alpes-Côte d'Azur

		2015	Évolution en %	
			2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014
Tomate	surface (ha)	1 352	+0,3%	-7,3%
	production (tonnes)	178 365	-1,6%	-6,9%
	rendement (tonnes/ha)	132	-1,9%	+0,3%
dont sous serre	surface (ha)	485	+0,8%	-3,5%
	production (tonnes)	117 407	-0,9%	-2,9%
	rendement (tonnes/ha)	242	-1,7%	+0,5%
Laitue	surface (ha)	1 957	+2,9%	-13,0%
	production (tonnes)	63 394	-5,9%	-12,6%
	rendement (tonnes/ha)	32	-8,5%	+0,3%
Chicorée	surface (ha)	385	+43,7%	-13,7%
	production (tonnes)	16 397	+53,9%	-9,3%
	rendement (tonnes/ha)	43	+7,2%	+4,9%
Concombre	surface (ha)	59	-4,8%	-16,7%
	production (tonnes)	11 579	-13,8%	-17,6%
	rendement (tonnes/ha)	196	-9,4%	-1,5%
Carotte	surface (ha)	276	+1,5%	-5,0%
	production (tonnes)	10 191	+5,6%	-8,4%
	rendement (tonnes/ha)	37	+4,0%	-4,2%
Chou-fleur	surface (ha)	149	-8,0%	-20,0%
	production (tonnes)	2 815	+4,0%	-39,3%
	rendement (tonnes/ha)	19	+13,1%	-23,4%
Courgette	surface (ha)	566	-11,3%	-1,9%
	production (tonnes)	33 370	-16,7%	-9,8%
	rendement (tonnes/ha)	59	-6,1%	-7,9%
Asperge	surface (ha)	278	+12,6%	-0,5%
	production (tonnes)	811	-3,7%	-14,5%
	rendement (tonnes/ha)	3	-14,4%	-14,3%
Melon	surface (ha)	2 298	+4,4%	-10,7%
	production (tonnes)	44 780	-1,0%	-14,0%
	rendement (tonnes/ha)	19	-5,2%	-3,6%
dont sous serre	surface (ha)	427	+2,9%	-8,5%
	production (tonnes)	12 081	+4,5%	-9,9%
	rendement (tonnes/ha)	28	+1,6%	-1,6%
Aubergine	surface (ha)	138	-1,4%	-4,0%
	production (tonnes)	6 210	+3,2%	-3,5%
	rendement (tonnes/ha)	45	+4,7%	+0,7%
Céleris branches	surface (ha)	61	-3,2%	+1,3%
	production (tonnes)	2 257	-5,7%	+0,4%
	rendement (tonnes/ha)	37	-2,6%	-0,9%
Bettes et cardes	surface (ha)	97	+0,0%	+0,8%
	production (tonnes)	4 268	-2,2%	-5,0%
	rendement (tonnes/ha)	44	-2,2%	-5,8%
Persil	surface (ha)	33	+3,1%	+0,0%
	production (tonnes)	676	-4,0%	-5,5%
	rendement (tonnes/ha)	20	-6,9%	-5,5%
Poivron et piment	surface (ha)	151	+0,0%	-0,9%
	production (tonnes)	5 285	-2,8%	+3,1%
	rendement (tonnes/ha)	35	-2,8%	+4,0%
Navet	surface (ha)	290	+2,5%	+0,0%
	production (tonnes)	5 800	+13,9%	-6,2%
	rendement (tonnes/ha)	20	+11,1%	-6,2%
Oignon blanc	surface (ha)	120	+7,1%	-1,2%
	production (tonnes)	1 560	+6,3%	-7,9%
	rendement (tonnes/ha)	13	-0,8%	-6,7%
Potiron, courge et citrouille	surface (ha)	1211	+0,1%	+1,8%
	production (tonnes)	38146	-4,5%	+3,9%
	rendement (tonnes/ha)	31	-4,5%	+2,1%
Radis	surface (ha)	222	+0,0%	+0,8%
	production (tonnes)	3330	+0,0%	-1,6%
	rendement (tonnes/ha)	15	+0,0%	-2,4%
Ail (en vert)	surface (ha)	133	-7,0%	+1,0%
	production (tonnes)	1530	+7,0%	-2,9%
	rendement (tonnes/ha)	12	+15,0%	-3,8%
Ail (en sec)	surface (ha)	61	+0,0%	+1,0%
	production (tonnes)	519	+13,4%	-7,6%
	rendement (tonnes/ha)	9	+13,4%	-8,5%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

(estimé entre 0,25 et 0,30 €/tête), et conduisant nombre de producteurs à détruire sur champ une partie des produits. Malgré la sortie de crise en février, les cours sont restés bas. L'amélioration tardive, survenue en mars, n'a pas compensé les pertes antérieures. La production régionale récoltée est estimée en baisse de 6 % par rapport à la campagne précédente, compte-tenu des destructions sur champ opérées, malgré une hausse des surfaces estimée à 3 %. En effet, après un mois de décembre doux, les producteurs avaient anticipé l'arrivée du froid et planté davantage, mais le froid n'est pas arrivé et ce pari n'a pas eu le résultat escompté.



La campagne 2015 du **melon** est mauvaise pour la deuxième année consécutive. Le chiffre d'affaires recule de 16 % sous l'effet de la baisse des prix : -17 % sur un an et -32 % par rapport à la moyenne quinquennale. L'augmentation de 4 % des surfaces n'a pas compensé la chute des rendements et la production se replie de 1 %. Dès le début de campagne, en juin, les ventes sont difficiles : les tonnages attendus en hausse, la demande atone, la concurrence espagnole, ont fait chuter les cours et provoqué du 17 juin au 6 juillet une situation de crise conjoncturelle. Les premières vagues de chaleur début juillet ont ensuite stimulé la consommation, permettant une sortie de crise mais de courte durée. La chaleur a également accéléré la maturité des melons du Val-de-Loire et du Poitou, précipité leur mise en marché avec dix jours d'avance, et cet afflux d'offre a effondré les cours. Le melon est entré de nouveau en crise le 12 juillet pour n'en sortir que le 14 août. Ainsi le cours moyen du mois de juillet, essentiel pour le melon régional, affiche un niveau de 20 à 25 % inférieur à la moyenne quinquennale (selon les calibres). Mi-août, la sortie de crise provient davantage de la baisse saisonnière des volumes que d'une amélioration notable des ventes. Cette baisse est accentuée par des problèmes de qualité poussant les exploitants à laisser leur production sur champ. Les cours ne remontent véritablement que fin août, alors que la saison se termine pour les produits de PACA.



La campagne est décevante en **courgette**, le prix moyen recule de 2,5 %. La production régionale est en repli de 17 % sous l'effet des baisses de surfaces (-11 %) et de rendements (-6 %). La campagne démarre tardivement début mai alors que la courgette espagnole est largement dominante dans le circuit de distribu-

tion. Fait marquant, la production régionale sous abris est aussi confrontée à la concurrence de la production de plein champ du Gard, habituellement plus tardive. Cet afflux de produit induit une courte période de crise conjoncturelle du 26 mai au 2 juin. En juin et juillet, le marché est globalement équilibré avec des cours conformes aux références quinquennales. En août, la situation se dégrade à nouveau : les variations de températures créent des à-coups de production qui déstabilisent le marché et les intempéries causent des pertes. En septembre, la hausse des cours accompagne le déclin des volumes, et le marché s'oriente graduellement vers les courgettes d'origine espagnole.



La mise en marché a démarré autour du 25 mars avec une dizaine de jours de retard et de faibles tonnages. La fraîcheur des températures en fin d'hiver et la date précoce de Pâques en 2015 (5 avril) ont empêché la production régionale d'être pleinement présente à ce rendez-vous commercial majeur pour l'**asperge**. Jusqu'à Pâques, le manque d'offre a soutenu des cours élevés mais le volume vendu est resté insuffisant. La production s'est ensuite développée pour atteindre son pic mi-avril, poussée par une météo plus estivale. Les cours ont alors décliné rapidement,

la demande n'ayant pas suivi la hausse de l'offre, d'autant que les prix au détail ont tardé à baisser. Le marché s'est ré-équilibré fin avril et l'est resté jusqu'à la fin de campagne (mi-mai). Le cours moyen de la campagne 2015 est supérieur à la moyenne quinquennale pour une production en recul de 4 %. La baisse des tonnages se confirme d'année en année sous l'effet des aléas météorologiques, des surfaces vieillissantes (8 à 10 ans), et des arrêts de cultures.



La campagne **chou-fleur** est marquée par la surproduction. Sur des surfaces en baisse de 8 %, la production régionale est en hausse de 4 %. Les cours en dessous de la moyenne quinquennale restent supérieurs à ceux de la campagne précédente. La douceur des températures stimule le développement végétatif et avance le calendrier de production. La demande peu intéressée sur le marché intérieur comme à l'export déséquilibre le marché. L'offre abondante très supérieure à la demande accroît les invendus malgré d'importants prélèvements réalisés pour la surgélation et les dons. Le marché est en crise conjoncturelle à partir du 20 novembre 2015 soit 40 jours de crise jusqu'à la fin de campagne 2015-2016.

PRAIRIES : Une production annuelle fourragère restée déficitaire



Le rendement de l'ensemble des prairies recule de 6 % comparé à 2014. Il reste inférieur de 12 % aux rendements annuels de référence calculés sur la période 1982-2009.

Les foins de la Crau ont profité d'une première pousse de qualité et du printemps bien arrosé tandis que les alpages des départements alpins manquaient d'eau à partir de la mi-juin. L'arrivée des fortes chaleurs en juillet a très vite séché les prairies et le manque d'eau a pesé sur les foins de la Crau.

Dans les départements alpins les épisodes pluvieux dès le mois d'août favorisent la pousse d'automne. Le regain sur les parcours et les zones d'estives a permis de compenser les pertes sur la production printanière. Le rendement est au niveau de celui de la moyenne quinquennale (0,6 tonnes de matière sèche par hectare).

Prairies en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surfaces		Rendements	
	2015 (ha)	2015 / moyenne 2010-2014 en %	2015 (TMS/ha)	2015 / moyenne 2010-2014 en %
STH Productives	59 337	+0,4%	4,1	-10,9%
Prairies Temporaires	27 694	+0,9%	5,0	-15,0%
STH Peu Productives (parcours, landes, alpages)	412 177	-0,6%	0,6	-3,7%
Prairies Artificielles	21 893	-2,2%	6,9	-5,2%
Ensemble	521 101	-0,5%	1,5	-11,2%

*STH : Surfaces toujours en herbe

**TMS : Tonne de matière sèche

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

VITICULTURE : Le marché des vins 2015 : cours largement stabilisés pour les sorties de chais « vrac »



En PACA, la récolte 2015 s'établit à 4,4 millions d'hectolitres (Mhl) en recul de 7,5 % par rapport à la campagne précédente. Elle renoue avec des niveaux plus conformes à la moyenne, comparés aux faibles volumes de 2012 et 2013. Cette diminution contraste avec la hausse du niveau national, les précipitations de fin d'été ayant favorisé la production des bassins viticoles de l'Ouest de la France. En 2015, la part de la production de PACA représente 9 % de la production nationale (47,9 Mhl).

Cette baisse en PACA est uniquement due à la baisse des rendements. Elle est plus marquée dans le Vaucluse (-8 %), premier département producteur avec 54 % des surfaces. Le black rot, favorisé par les pluies de juin, a fait des dégâts majeurs en zone Ventoux.

La production régionale des AOP qui représente 69 % des volumes produits diminue de 4,5 %. Cette baisse est plus forte dans les Bouches-du-Rhône (-6 %). Elle est de -3 % dans le Var, - 4 % dans le Vaucluse.

Le recul des volumes de vins IGP est très marqué dans le Vaucluse (-22 %) et moins accentué dans le Var et les Bouches-du-Rhône.

Sur l'ensemble de la campagne de commercialisation d'août 2014 à juillet 2015, l'indice des prix des vins AOP a progressé entre 2 et 3 %. Avec des disponibilités en hausse, les prix qui s'étaient fortement accrus tout au long de la campagne 2013-2014 (de +17 à +22 % selon les AOP) croissent de façon plus modérée. Les cours des **Côtes du Rhône régional** progressent de 2 %, celui des **Côtes du Rhône village** avec dénomination communale de 3 %. Les cours annuels des **Côtes de Provence rosé**, après s'être fortement accélérés au cours des deux dernières campagnes 2012-2013 et 2013-2014 (+16 % et +18 %) se stabilisent. L'évolution des prix est semblable pour les **Coteaux d'Aix rosé** et les **Coteaux varois en Provence**. Pour ces trois AOP la campagne 2014-2015 est une année de stabilisation. Les cours croissent de 1 à 3 %.

Le prix des **IGP et VSIG** qui avaient crû de 22 % au cours de la campagne 2013-2014 progressent de 3 %.

Sur les six premiers mois de la nouvelle campagne 2015-2016, les prix poursuivent cette hausse plus modérée avec des volumes mis en marché plus faibles. Le retard de commercialisation observé en début de campagne affecte les Crus du Vaucluse. Le prix du Côte du Rhône régional progresse de 2 % et les volumes échangés reculent de 15 %.

Le prix des Côtes du Rhône avec dénominations communales progressent de 8 % et les volumes échangés reculent de 10 %. Celui des Côtes du Rhône villages progresse de 14 %, les volumes échangés augmentent de 69 %.

Les prix des AOP du Var progressent de 3,3 %, ceux des Bouches-du-Rhône de 2,6 %.

Les cours moyens sur l'ensemble des vins VSIG et des IGP régionaux reculent de 3 % pour des volumes échangés en baisse de 62 %.

Viticulture en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2015	Évolution en %	
		2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014
SUPERFICIE en ha			
AOP autres que les vins doux naturels	63 865	+0,0%	-1,7%
Vins doux naturels en AOP	453	-11,0%	-14,9%
Ensemble des vins de qualité	64 318	-0,1%	-1,9%
Autres vins, jus et moûts	20 763	-1,1%	-0,6%
Vignes de cuve en production	85 081	-0,3%	-1,5%
Vignes de cuve non productives	2 569	-8,4%	+37,5%
Superficie en vignes de cuve	87 650	-0,6%	-0,7%
PRODUCTION en hl			
AOP autres que les vins doux naturels	3 008 756	-4,5%	+8,1%
Vins doux naturels en AOP	9 498	+1,0%	-9,2%
Ensemble des vins de qualité	3 018 254	-4,5%	+8,0%
IGP, VSIG et autres	1 331 843	-13,6%	+7,7%
dont IGP	1 160 865	-14,5%	+6,3%
Production totale	4 350 097	-7,5%	+7,9%

AOP : Appellation d'Origine Protégée, IGP : Indication Géographique Protégée, VSIG : Vins Sans Indication Géographique

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

GRANDES CULTURES : Recul des surfaces en blé dur malgré le rebond du niveau national



L'hiver doux et le printemps 2015 partiellement arrosé ont été favorables aux cultures d'hiver. Les cumuls de pluie ont été souvent excédentaires notamment dans les Bouches-du-Rhône, par contre, déficitaires de la Haute-Provence aux Alpes. Les rendements sont par conséquent excellents en Camargue et dans le Vaucluse qui ont bénéficié des pluies du mois d'avril. En revanche, ils sont plus faibles dans un secteur allant du Var jusqu'au sud des Hautes-Alpes, affecté par le manque de pluie. Après deux années de forte baisse, les surfaces 2015 en céréales de PACA continuent leur repli (-6,8 %). La production recule de 4,4 %, les rendements, en hausse (+2,6 %) ne compensent pas la perte des surfaces. La production de sorgho augmente fortement +29 % en cinq ans. Ce volume résulte de la progression des surfaces en Bouches-du-Rhône et en Vaucluse.

En 2015, les surfaces en **blé dur** baissent de 13,5 %. Au niveau national, après deux campagnes de forte chute, les surfaces semées repartent à la hausse (+32 000 ha). En PACA, ce retournement haussier n'a pas lieu, seule l'année 2010 a franchi le seuil des 50 000 ha au cours des quatre dernières années. Les rendements sont contrastés entre le littoral (+ 22 %) et les départements alpins (-7 %). En hausse de 9 %, les rendements (35 q/ha) restent structurellement inférieurs à ceux du niveau national qui atteignent en 2015 un niveau record (77,9 q/ha).

Après deux années de forte hausse, la production de **blé tendre** se stabilise (+0,8 %) conséquence d'une stabilisation des surfaces (+0,6 %) et des rendements (+0,2%).

Depuis 2011, les emblavements en **riz** diminuent, atteignant un seuil critique pour les acteurs de la filière. En 2015, les surfaces se stabilisent. Elles s'établissent à 11 500 ha après

avoir dépassé les 15 000 ha de 2009 à 2012. Le rendement moyen est néanmoins correct, du fait de conditions météorologiques favorables à la mise en place de la culture. La récolte de **maïs**, tout comme au niveau national chute de 23 % par rapport à la récolte abondante de 2014. Le recul de 25 % des surfaces s'explique par la faiblesse des prix observés au moment des semis 2015. Les stocks mondiaux excédentaires de la récolte 2014 ont pesé sur les cours. Le manque de pluie et la chaleur estivale ont également contribué au recul de la production.

A l'opposé, les superficies en **oléagineux** augmentent fortement (+19,3%). Elles viennent se substituer en partie aux surfaces des céréales. Les surfaces en **tournesol** augmentent de 17 % dont un tiers en semences. Celles de **colza** de +0,3 %. Les précipitations de printemps sont déficitaires sur les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes qui concentrent 55 % des surfaces de colza. Avec un rendement

Production en grandes cultures en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Surfaces			Productions			Rendements		
	2015 (ha)	2015 / 2014 en %	2015 / moyenne 2010-2014 en %	2015 (tonnes)	2015 / 2014 en %	2015 / moyenne 2010-2014 en %	2015 (tonnes/ha)	2015 / 2014 en %	2015 / moyenne 2010-2014 en %
Blé tendre	11 182	+0,6%	+29,1%	42 482	+0,8%	+26,2%	3,8	0,2%	-2,1%
Blé dur	35 745	-13,5%	-23,4%	125 319	-5,4%	-25,6%	3,5	9,3%	-2,8%
Seigle et Méteil	345	+5,5%	-27,1%	1 019	-0,4%	-27,5%	3,0	-5,6%	-1,1%
Orge & Escourgeon	10 876	-5,6%	+11,1%	40 040	-1,3%	+3,8%	3,7	4,6%	-7,1%
Avoine	1 648	+7,1%	+5,2%	3 845	+3,2%	+1,1%	2,3	-3,6%	-4,0%
Maïs	3 907	-25,2%	-13,7%	33 433	-22,9%	-21,1%	8,6	3,1%	-9,6%
Sorgho	2 054	+1,0%	+29,4%	9 642	-8,8%	+14,6%	4,7	-9,8%	-11,9%
Triticale	3 485	+5,2%	+0,1%	13 482	-1,5%	-1,7%	3,9	-6,4%	-1,9%
Autres céréales	1 427	+289,9%	+138,5%	3 326	+479,4%	+255,5%	2,3	48,6%	49,3%
Riz	11 507	+0,4%	-19,3%	63 228	+0,2%	-18,5%	5,5	-0,3%	1,5%
Total céréales	82 176	-6,8%	-10,3%	335 815	-4,4%	-13,7%	4,1	2,6%	-3,7%
Colza	3 311	+0,2%	+4,7%	6 455	-6,4%	+6,7%	1,9	-6,5%	1,5%
Tournesol	8 850	+17,3%	+18,1%	16 172	+25,3%	+20,1%	1,8	6,8%	2,2%
Soja	1 457	+160,6%	+288,5%	3 896	+190,1%	+331,8%	2,7	11,3%	11,2%
Autres oléagineux	98	+16,7%	-21,3%	171	+56,7%	+4,6%	1,7	34,4%	30,0%
Total oléagineux	13 716	+19,3%	+22,9%	26 694	+25,6%	+29,7%	1,9	5,3%	5,9%
Protéagineux	2 293	+19,6%	+12,4%	4 243	-12,0%	-11,5%	1,9	-26,4%	-22,5%
Jachères	19 662	+0,0%	+5,4%						

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

en baisse, la production régionale recule. Les surfaces en **pois protéagineux** continuent de se redresser depuis 2012. Elles bénéficient des aides du plan « protéines végétales 2014-2020 » dont bénéficient 145 producteurs. Durement touchée par le manque de pluie et la chaleur du début de l'été, la production de l'ensemble des protéagineux est en baisse de 12 %. Le rendement est médiocre, en recul de 27 %, il s'établit seulement à 16 q/ha dans les départements alpins.

En 2015, **les cours de l'ensemble des céréales**

suivent la dépression des marchés. La concurrence et les bonnes récoltes dans les pays de l'UE limitent l'export et alourdissent les stocks. Seul le cours du blé dur résiste à cette baisse. Malgré une production en hausse, les utilisations restent supérieures aux disponibilités. Le blé dur qui cotait 247 €/t en novembre 2013, s'échange à 300 €/t en juin 2015. Tandis que pour le blé tendre, les bonnes récoltes chez nos partenaires limitent nos exportations, les cours à 151 €/t sont en repli de 35 à 45 € par rapport aux quatre précédentes campagnes.

PLANTES À PARFUM, AROMATIQUES ET MÉDICINALES : Marchés porteurs pour la production d'huile essentielle de lavande et lavandin



Les récoltes d'huiles essentielles 2015 sont plutôt bonnes à très bonnes malgré quelques cas de plantes affectées par la canicule. Après un mois de mai et un début juin secs, les orages de mi-juin ont compensé le manque de précipitations. Depuis une quinzaine d'années, les producteurs sont confrontés au dépérissement : un virus transmis à la lavande et au lavandin par la cicadelle cause des dégâts très hétérogènes suivant la tolérance des variétés.

La production 2015 de **lavande**, cultivée essentiellement sur le plateau d'Albion augmente de 18 %. Elle fait suite à la bonne récolte 2014 pour laquelle la production a augmenté de 16 %. En quatre ans, la production d'huile essentielle s'est accrue de 40 %. Ce phénomène est dû au développement des variétés tolérantes (Rapido et Carla), aux techniques de semis directs et à la douceur des hivers suivis de printemps secs. Cette récolte est très hétérogène en fonction des départements (+3 % dans les Alpes-de-Haute-Provence, +15 % dans le Vaucluse) et des variétés (+12 % pour le Grosso et de -10 à -20 % pour les variétés Super, Sumian et Abrial). En 2015, la

Bulgarie reste l'un de nos principaux concurrents avec une production d'huile essentielle qui atteint 150 tonnes, contre 80 tonnes en 2014.

La production de **lavandin**, en augmentation de 22 %, est estimée aux environs des 1 140 t, avec des différences marquées en fonction des zones de production. Le marché est soutenu en lavandin mais celui de la lavande de population marque un léger fléchissement. La récolte de **saugue sclarée**, troisième production en volume d'huile essentielle augmente de 50 %. La forte augmentation des surfaces est encouragée par les bons rendements.

Production de lavande et lavandin en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2015	Évolution en %		Part dans le total national en 2015 en %
		2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014	
Superficie consacrée à la Lavande (ha)	2 684	-5,0%	+1,6%	77,3%
Production de Lavande (Tonnes Essence)	66	+18,9%	+31,3%	82,2%
Superficie occupée par le Lavandin (ha)	11 010	+0,0%	+1,8%	68,2%
Production de Lavandin (Tonnes Essence)	1 142	+22,4%	+33,8%	78,2%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

HORTICULTURE : Après une saison perturbée par la météo, le marché des fleurs 2015 marque un retour à la normale



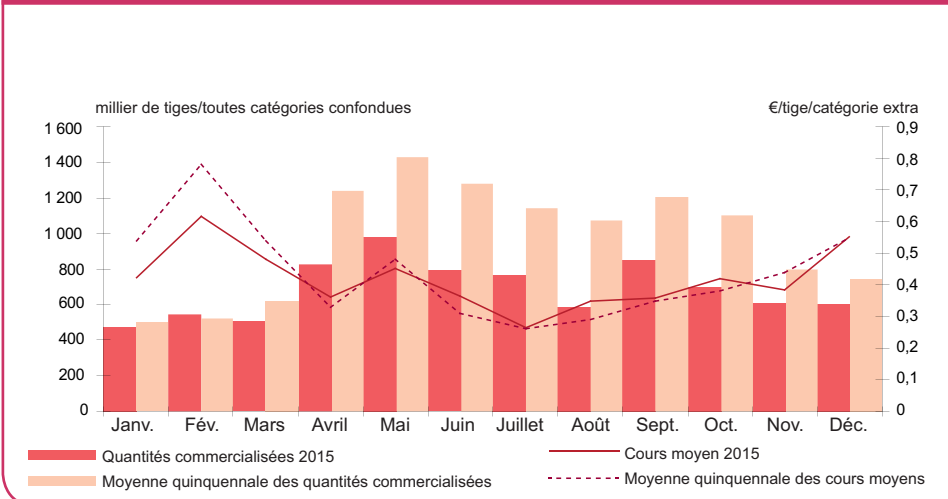
L'année 2015 se caractérise par le retour en force de l'**Anémone** et la bonne tenue de la **Renoncule** pour la Saint Valentin, résultat de l'ensoleillement présent sur la région. La **Pivoine** varoise, de belle qualité sanitaire, a profité des déconvenues météorologiques chez ses concurrents. Une large fenêtre de vente a permis d'écouler les apports croissants : 27 % de tiges supplémentaires ont été commercialisées en 2015 par rapport à 2014.

A l'inverse, la commercialisation des **Gerberas** standard et miniature repose sur une production dont la surface est de plus en plus ténue, atteignant ainsi un seuil critique en raison des coûts énergétiques et phytosanitaires conséquents. Les équipements en serre sont âgés et de moins en moins performants.

Au cours des cinq dernières campagnes, la **rose varoise** a perdu 40 % de surface cultivée, plus de 35 % de ses producteurs apporteurs au marché, et la moitié du nombre de variétés commercialisées. Pour pallier le manque d'investissements, la rose varoise s'oriente progressivement vers une production plus saisonnière

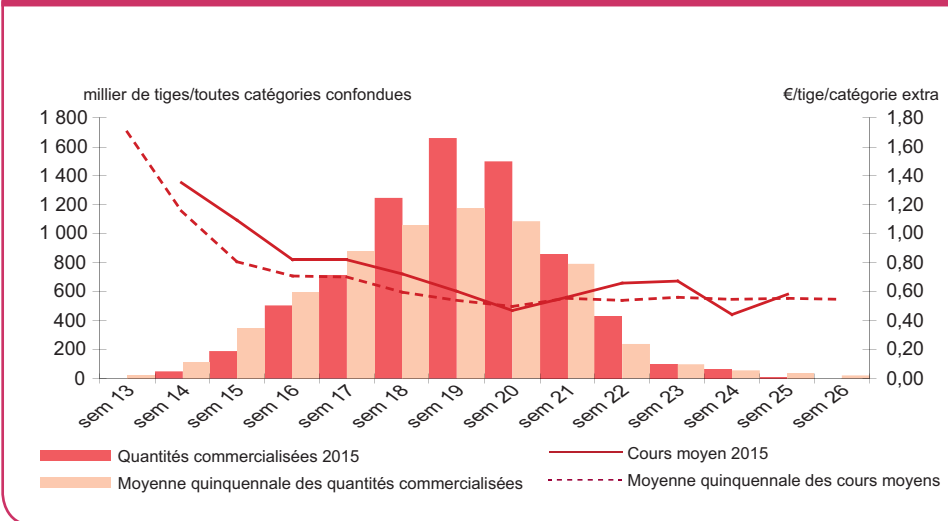
Après un automne 2014 encore délicat (grêle en septembre, forts épisodes pluvieux en octobre et novembre), les conditions météorologiques favorables à la production (températures nocturnes fraîches et fort ensoleillement) s'installent dès début 2015 sur la région hyéroise. Une belle qualité sanitaire est de mise pour l'ensemble des espèces.

Commercialisation de la rose



Source : Rrm, SICA MAF de Hyères

Commercialisation de la pivoine



Source : Rrm, SICA MAF de Hyères

au même titre que la pivoine. La baisse de production est suppléée par la présence momentanée, de décembre à mars, de produits d'importation en provenance d'Afrique et d'Équateur.

Flours et feuillages coupés en Provence-Alpes-Côte d'Azur

	2015	Évolution en %	
		2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014
Superficies consacrées aux fleurs et feuillages coupés (ha)	936	-1,5%	-11,0%
Superficie occupée par les plantes en pots fleuries et plantes vertes (ha)	163	+1,4%	+12,0%
Superficie occupée par les plantes à massif et plantes vivaces (ha)	52	+0,0%	-46,7%
Superficie maximum occupée par la bulbiculture (bulbes, oignons,...) (ha)	57	+0,0%	-12,0%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA
AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

PRODUCTIONS ANIMALES : Les marchés deviennent plus compliqués pour les agneaux. Recul du prix et des volumes en production laitière.



Avec un volet important d'installations, les effectifs ovins poursuivent leur phase de quasi stabilité.

Phénomène nouveau en 2015, des ateliers de production se mettent en place dans des exploitations produisant des bovins allaitants ou des céréales. La revalorisation des aides à l'hectare qui vont se rapprocher du niveau national s'annonce favorable à l'élevage ovin et les installations veulent bénéficier de ces opportunités.

L'année 2015 est la première année de passage des DPU aux DPB. La revalorisation progressive de ces droits est conséquente : de 50 € en 2015 à 150 € en 2020. Avec peu de terres labourables, la majorité des exploitations sont éligibles, elles respectent les contraintes de verdissement de la PAC.

Les cours des **agneaux** de boucherie de 16-19 kg qui ont augmenté de 25 % sur sept ans baissent de 2 % en 2015. Les débouchés traditionnels sont moins porteurs. Les agneaux d'automne âgés de six mois ne satisfont plus les poids demandés pour la fête de l'Aïd. Plus précoce de dix jours par an, ce débouché devient plus compliqué pour les éleveurs qui commercialisent des animaux de 40 kg de poids vif. En 2015, le marché export des agneaux âgés de deux mois et demi en vif sur l'Italie et l'Espagne est fermé. La fièvre catarrhale et la crise économique ont réduit la demande de ce produit de luxe. Cette production se reporte sur des agneaux classiques et augmente l'offre.

L'agneau sous **Label Rouge** abattu entre trois et cinq mois reste le principal débouché. Pour étaler cette production labellisée sur l'année, et pallier le manque de production à l'automne, les agnelages doivent être réalisés en mai-juin. Cette période d'agnelage est plus difficile à maîtriser par les éleveurs : les animaux en extérieur sont soumis à la prédation (+9 % de victimes indemnisées en PACA). Cette production **Label Rouge IGP agneau de Sisteron** est aussi plus technique et coûteuse en aliments, freinant la reconversion vers ce modèle

pour les élevages qui ont perdu leurs débouchés.

La collecte laitière bovine en PACA recule de 4 % en raison de la baisse du prix du lait : 325 €/1000 l en janvier 2015, 400 €/1000 l en janvier 2014. Cette baisse des cours à la production, plus importante que celle de l'alimentation animale n'a pas permis de maintenir les marges des producteurs laitiers. ■

Productions ovines et bovines en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Unités : têtes de bétail et hectolitres		2015	Évolution en %	
			2015 / 2014	2015 / moyenne 2010-2014
BOVINS	Vaches laitières	7 370	-1,8%	-1,8%
	Génisses laitières de renouvellement	6 857	+1,6%	+1,1%
	Vaches nourrices	16 899	+3,7%	+4,0%
	Génisses nourrices de renouvellement	8 623	+4,4%	+3,3%
	Autres bovins	30 156	+4,0%	+6,9%
	Effectif total	69 905	+3,1%	+4,2%
OVINS	Agnelles	96 248	+8,5%	-3,8%
	Brebis mères	480 553	-5,6%	-11,3%
	dont brebis mères traites	5 681	+7,6%	+10,8%
	Autres ovins	217 779	-1,0%	+1,4%
	Effectif total	794 580	-2,8%	-7,3%
LAIT	Lait de vache livré à l'industrie (HI)	221 105	-3,8%	-13,8%
	Prix moyen (€/HI)	0,313	-15,7%	-6,0%

Source : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - PACA AGRESTE données définitives jusqu'en 2014 et semi-définitives pour 2015

Les sources

Les informations sur les surfaces, les rendements et les productions proviennent de la Statistique Agricole Annuelle (SAA). La SAA est une opération de synthèse chiffrée des différentes activités agricoles, établie au niveau départemental, régional et national par les services régionaux d'information statistique et économique (SRISE). Elle fournit pour une année considérée les données statistiques sur l'utilisation des terres et les productions agricoles végétales et animales.

Les prix moyens annuels au stade "production" et "expédition" sont établis par le Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM). Depuis le 1er janvier 2007, les centres locaux du RNM sont rattachés aux SRISE. Le RNM bénéficie d'un réseau d'enquêteurs conjoncturistes et d'experts produits qui réalisent une analyse économique des prix de la production à la distribution de détail, principalement dans le secteur des produits frais.

Retrouvez nos données et nos publications sur :

notre site internet :

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr>

sur le site Agreste :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> → rubrique "en région" → rubrique "données en ligne"

sur le site du réseau des nouvelles des marchés :

<https://www.rnm.franceagrimer.fr> → rubrique "bilans de campagne"



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00
Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr>
Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : François GOUSSÉ
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteurs : Françoise CAZENAVE, Olivier LEGRAS, Stéfano GUASCHI
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1773-3561